



© La Tricoterie

SPECTACLES, ATELIERS, RENCONTRES... Tous le même objectif : fabriquer du lien.

Cœur historique de la commune, le quartier de Saint-Gilles qui se développe en contre-bas du dernier tronçon de la chaussée de Waterloo présente un brassage de populations, cultures et nationalités différentes. Parcourue par les rails du tram, la rue Théodore Verhaegen relie la Barrière aux voies de chemin de fer menant à la Gare du Midi. C'est dans son dernier tiers, face à la place Bethléem, lieu de ralliement des familles avec enfants ou des jeunes des environs, que la Tricoterie a ouvert ses portes en 2013. Deux ans auparavant, Joëlle Yana et Xavier Campion avaient eu un coup de cœur pour cet espace de mille deux cents mètres carrés qui a abrité pendant plus d'un siècle la fabrique de meubles Van Hamme. Ce n'était pourtant pas gagné d'avance. Car si son propriétaire, le designer Lionel Jadot dont c'était la maison d'enfance, était touché par leur projet, le bâtiment était en passe d'être vendu. Heureusement pour eux, la vente n'a finalement pas eu lieu. « *Nous avons toujours vécu à Saint-Gilles*, explique la jeune femme. *Et le fait que ce soit dans le bas de la commune a du sens pour notre projet qui repose sur la cohésion sociale.* »

ISOLEMENT SOCIAL

Un projet né à l'université où les deux jeunes Bruxellois suivent des études de communication avec une spécialisation en éducation permanente. Ils créent ensuite une agence de communication au service du secteur non marchand axée sur le visuel et le digital. Sans pour autant enterrer leur rêve d'une maison qui, à chaque étage, proposerait des activités différentes. « *Nous sommes obsédés par l'isolement social, par la solitude*, explique Joëlle Yana. *On voulait mettre nos compétences au service d'un lieu qui mette en évidence la rencontre, les liens entre les gens.* »

Une fois franchie la porte d'entrée, un long couloir qui passe sous la partie habitation mène au Foyer équipé d'un bar et à la Salle des Arches, une vaste pièce où « tout » se

passé : les concerts de musique classique, les jeux de société, le repair café... Et, bien sûr, le brunch du dimanche matin qui affiche toujours complet ou « L'auberge de tous les peuples », des rencontres autour de mets variés organisés dans l'optique de cohésion sociale : le *couscous sépharabe*, le *Mosselen frites*, l'auberge de ma grand-mère, etc. Tout est cuisiné sur place à base de produits bio, de saison et éthiques. Et dans le sous-sol totalement réaménagé sont notamment proposées des scènes ouvertes avec des musiciens.

AXES DE TRAVAIL

« *Nous avons deux axes de travail*, développe la cofondatrice. *Celui de cœur est notre saison culturelle construite autour de concerts de musique classique, des ateliers d'éveil musical parents-enfants, des cours de yoga, de la java du vendredi, de toute une série d'activités qui sont autant de prétextes à la rencontre. On multiplie ainsi les portes d'entrée. Le deuxième axe est plus économique. On loue nos salles pour des séminaires, des mariages, des fêtes d'entreprise, colloques, conférences. On s'inscrit, tant dans la partie culture qu'événementielle, dans une recherche de sens que l'on met derrière toutes les pratiques de nos métiers.* »

Une difficulté à laquelle La Tricoterie s'est trouvée confrontée a moins été de faire venir du monde que de parvenir à toucher les gens du quartier. Avant de lancer leur projet, ses initiateurs avaient écrit une sorte de manifeste dans lequel ils stipulaient que leur lieu ne devait pas être une "bulle". C'est pourquoi des contacts ont été rapidement pris avec les associations locales qui ne voyaient forcément toutes d'un bon œil s'ouvrir ce nouvel espace. Six mois après son inauguration, la Maison du Conte de Bruxelles a souhaité y organiser son festival. Le prix de location a été baissé en échange de la gratuité pour les habitants proches. Mais personne n'est venu. Par contre, une balade dans cette

Pour favoriser la cohésion sociale

UNE TRICOTERIE CULTURELLE, ÉVÉNEMENTIELLE ET DURABLE

Michel PAQUOT

Espace culturel emblématique de Saint-Gilles, la Tricoterie « *fabrique des liens* » depuis huit ans autour de concerts, repas, jeux de société et autres séances de yoga. L'ouverture de nouvelles salles va lui permettre d'encore accroître son offre artistique.

partie de Saint-Gilles riche de dizaines de nationalités différentes, conduite par le philosophe Philippe Van Parijs et des anthropologues, a convaincu quelque septante amateurs qui se sont ensuite retrouvés autour d'un verre à la Tricoterie.

« Certaines personnes nous ont attaqués sur la question du bio, de la consommation locale et de saison, de la fabrique de liens, se souvient Joëlle. En gros, on nous disait : Vous vous prenez pour qui dans ce quartier ? Qui va venir ? Je ne m'attendais pas du tout à cela, je pensais que l'on était les plus accueillants du monde, que notre idée était géniale. C'est un débat extrêmement intéressant. Quand on invite quelqu'un chez soi, va-t-on lui faire le plat qu'on aime ou qu'il aime ? Les deux ont un sens. On y a très fort réfléchi, on est sorti des murs, on a multiplié les activités dans le quartier, proposant du théâtre ou des vidéos qui permettent aux jeunes de porter un regard sur leur lieu de vie. On est présent

à la fête de la place Bethléem et, lors de la dernière Coupe du monde, on a mis un écran géant et on a été débordés par le monde. Si cela a permis de faire tomber des murs, ça reste un point difficile. C'est un combat sur le long terme. »

COOPÉRATEURS

Les maîtres d'œuvre de cette aventure, qui relève à la fois de la culture, de l'éducation permanente et de la cohésion sociale, viennent d'acheter le bâtiment mitoyen, ce qui va leur permettre d'accroître leur offre artistique. Alors qu'actuellement ils sont obligés d'utiliser un gradin démontable, ils vont y aménager un théâtre à l'italienne avec un gradin en dur et un balcon, ainsi qu'une salle pour des ateliers d'artiste, des répétitions, etc. C'est pourquoi ils ont lancé, en plein confinement, une levée de fonds qui s'est révélée être un succès, récoltant cinq cent quarante mille euros. Le nombre de coopérateurs est ainsi passé de quarante-huit à plus de

nombre des environs. Car si la structure juridique est une ASBL pour la saison culturelle, c'est une coopérative pour la partie événementielle et Horeca.

Cela va jouer sur la programmation à venir pour laquelle les coopérateurs, qui possèdent chacun une voix, quel que soit leur nombre de parts, auront leur mot à dire. L'ambition de la Tricoterie est de proposer davantage de théâtre, visant cinq spectacles par an, de musiques en tous genres - classique, jazz, pop rock, musique française -, ou encore des rencontres avec des auteurs. Le tout sans pratiquement aucune aide publique, même si, comme le constate Joëlle Yana, « on commence à avoir les premières reconnaissances des pouvoirs publics, qui restent cependant très faibles par rapport à notre travail et à l'importance de l'équipe ». ■

La Tricoterie, fabrique de liens, 158 rue Théodore Verhaegen, 1060 Saint-Gilles. ☎02.537.96.69
www.tricoterie.be

Femmes & hommes

FRÈRE MASSIMO FUSARELLI.

Élu ministre général des Franciscains, ce religieux italien est devenu le 121^e successeur de saint François.

NAVI PILLAY.

Ancienne haut-commissaire aux droits de l'homme, elle a été nommée présidente de la commission d'enquête de l'ONU sur les atteintes aux droits humains dans les territoires palestiniens occupés et en Israël.



ALAIN GRANDJEAN et MARON COHEN.

Le président de la Fondation Nicolas Hulot et son ancienne directrice ont lancé la plateforme *The other economy*, qu'ils veulent écologique et solidaire.

PAUL TIHON.

Ce théologien jésuite a publié dans *La Libre Belgique* une carte blanche à propos de l'opposition des évêques allemands à des décisions du Vatican. Il y estime que, pour faire évoluer l'Église catholique, des transgressions s'imposent.

KENNY MENENDEZ.

Pasteur en Alaska, il cherchait à implanter une église près d'Anchorage. Le bâtiment qui l'a séduit est... un ancien club de striptease. « Il avait juste besoin d'un lifting », a-t-il expliqué, estimant que le nouveau temple améliorerait le quartier. Il est en effet situé entre un sexshop et un commerce de vente de marijuana.